

L3/1 Atelier Réalisation

Simon Backès – 1^{er} et 2nd semestres 2024/2025

J'ai oublié

« *On n'oublie rien de ce qu'on veut oublier. C'est le reste qu'on oublie.* »
Boris Vian

Une révélation essentielle qui nous a été faite mais refuse aujourd'hui de revenir à la surface, un objet important ou dont on se sert tous les jours mais devenu tout à coup introuvable, le visage familier d'une personne que l'on reconnaît mais dont le nom nous échappe obstinément, l'image manquante d'une expérience vécue il y a longtemps et dont le souvenir reste désespérément lacunaire, un rendez-vous que l'on a noté dans son agenda, mais qui s'est volatilisé au moment où nous devions nous y rendre : nous sommes toutes et tous sujets à l'oubli, à ces instants où notre vigilance, notre attention nous font défaut, où notre mémoire nous joue des tours et résiste à notre désir d'avoir prise sur ce qui a eu lieu, ce que nous avons vécu, dit, entendu ou fait...

« J'ai oublié » : qui ne prononce pas régulièrement cette phrase ? Le plus souvent avec une légère culpabilité, comme si nous nous trouvions pris en faute, parfois, avec un secret soulagement, lorsqu'on s'aperçoit que notre oubli concernait quelque chose dont nous n'avions pas le désir.

Qu'est-ce qui nous a pris ? On aurait dû se souvenir – que les clefs de la voiture étaient restées dans la veste en jean, qu'on avait rendez-vous avec M. ce soir, ce qu'il s'est passé il y a déjà longtemps pendant cette soirée avec lui ou elle, ou encore ce que F. nous avait dit de si important « ce jour-là ».

L'oubli, dans la mesure où il témoigne d'une perte de contrôle, suscite fréquemment une forme d'inquiétude ou d'angoisse, le sentiment que « Je est un autre ». On convoque alors pour tenter de comprendre, et souvent à juste titre, la théorie freudienne du refoulement et de l'acte manqué. Comment ai-je pu oublier ? Quelle intention informulée, quels désirs non-dits cet oubli recouvre-t-il ? Que signifie-t-il, quelle part cachée de nous-mêmes révèle-t-il ?

Mais aussi et surtout : quelles conséquences cet oubli entraîne-t-il ? Quelles réactions, quels sentiments et émotions provoque-t-il chez celui, celle ou ceux que nous avons oubliés, ou dont les actes, les gestes, les paroles, les visages ne nous reviennent plus en mémoire ?

Et quels sentiments l'oubli provoque-t-il en nous, lorsque nous en sommes nous-mêmes l'objet ? Quand ce sont nos paroles, nos attentes ou demandes qui ont été oubliées, sont restées lettre morte pour l'autre ?

Il ne s'agira pas ici de se pencher sur la perte de mémoire en tant que telle, sur les ravages de la maladie d'Alzheimer, l'amnésie due à tel ou tel traumatisme ou sur les refoulements collectifs liées à tel ou tel événement historique. Mais bel et bien de s'en tenir à l'expérience commune, ordinaire et/ou quotidienne de l'oubli.

Comment l'écriture cinématographique peut-elle rendre compte du vertige qui nous prend lorsque nous réalisons que la mémoire nous a fait défaut ?

Le cinéma est un art du temps, et particulièrement apte à en décrire les pièges : chaque image qui passe est aussitôt recouverte par une autre, le temps de la projection s'écoule linéairement, dans un mouvement de fuite perpétuelle. Et pourtant, par le jeu des flash-backs ou flash-forwards, un film peut aussi rendre compte des temporalités diverses qui tissent nos existences, faites de réminiscences inattendues, d'échos d'un temps à l'autre,

de projections dans l'avenir ou de reconstructions du passé.

Il y a une lutte possible, à l'écran, entre le principe de causalité (les actions des personnages engendrent des conséquences), qui donne lieu à un temps chronologique et linéaire, et un phénomène plus souterrain, plus secret, qui appartient à l'intériorité des personnages et se traduit souvent par un glissement ou une désarticulation temporelle du récit.

Dans le cadre de notre atelier, on utilisera donc l'oubli ordinaire comme point de départ pour déployer des récits de fiction, qui permettront de conjuguer deux types de temporalité : présent linéaire des conséquences provoquées par l'oubli, et recherche des causes de cet oubli, impliquant pour les personnages de revenir à des événements passés.

C'est par ce biais que nous aborderons le processus de réalisation d'un film, où se posent toujours des questions de point de vue, en termes de scénario comme en termes de mise en scène. Que choisirons-nous de donner à voir, ou au contraire d'éluider, d'ellipser ? Qu'est-ce qu'on montre, et qu'est-ce qu'on cache, hors du champ de la caméra, ou dans le hors-champ temporel du récit ?

Déroulement de l'atelier

En se basant sur leur expérience personnelle, **les étudiant.e.s proposeront individuellement, lors de la première séance, le court récit d'une situation vécue ayant pour point de départ un oubli, ou dans lequel l'oubli joue un rôle central.**

Ils et elles sont invité.e.s à travailler à partir de faits simples et ordinaires, voire triviaux, de situations qu'ils et elles ont réellement connues, de sentiments réellement éprouvés, afin de pouvoir raconter au mieux, au plus près de leur perception et de leurs sentiments d'alors, les états particuliers – de confusion, d'inquiétude, de perplexité, de désarroi – qui s'emparent de nous lorsque nous oublions ce dont nous aurions dû nous souvenir, ou inversement, lorsque nous sommes victimes d'un oubli de la part des autres.

Quatre de ces récits seront ensuite choisis pour être développés sous la forme de films courts (de 10 minutes maximum) et réalisés. Les étudiant.e.s se constitueront alors en équipes de réalisation pour mener à bien le travail d'écriture et de repérages, les essais que nous leur demanderons de réaliser, puis le tournage et le montage de leurs films.

Tout au long du processus d'écriture, nous étudierons ensemble, à travers des extraits d'un corpus de classiques plus ou moins récents, la question de l'oubli comme ressort dramatique (ou comique), et les différents modes d'écriture et de réalisation qui peuvent être mis en place pour restituer, avec les moyens propres au cinéma, cette expérience intime que tout.e.s nous partageons... et faisons souvent partager, bien malgré nous, à celles et ceux qui nous entourent.

La vision préalable des films qui suivent est fortement recommandée :

La Maison du Dr Edwards d'Alfred Hitchcock
Hiroshima mon amour d'Alain Resnais
La Jetée de Chris Marker
Ne vous retournez pas de Nicholas Roeg
La Marquise d'O d'Éric Rohmer
Paris, Texas de Wim Wenders
Palombella Rossa de Nanni Moretti
Total Recall de Paul Verhoeven
L'homme sans passé de Aki Kaurismäki
Eternal Sunshine of the Spotless Mind de Michel Gondry
Mulholland Drive de David Lynch

Organisation et calendrier de l'atelier :

CHAQUE ETUDIANT.E DEVRA AVOIR PREPARE, POUR LA 1^{ERE} SEANCE DE L'ATELIER, UN TEXTE COURT RACONTANT UNE EXPERIENCE PERSONNELLE AYANT UN OUBLI COMME POINT DE DEPART.

1^{ère} séance : Le lundi 16 septembre de 10h à 17h, en 676C

Chaque étudiant.e apporte une proposition personnelle et la présente devant l'ensemble du groupe, qui discutera de chacune.

Visionnage d'extraits. Consignes précises sur le film à écrire, qui ne devra pas excéder 10 minutes.

2^{ème} séance : Le lundi 23 septembre de 10h à 17h, en 676C

Après concertation avec les étudiants et l'équipe pédagogique, choix des quatre récits qui seront développés. Formation de quatre groupes autour des propositions retenues.

Élaboration collective de premiers synopsis retraçant les grandes lignes du déroulé de l'histoire.

Visionnage d'extraits.

Entre la 2^e et la 3^e séance, les étudiants devront impérativement **rassembler des éléments visuels** (photographies, personnelles ou non, reproductions de tableaux, cases de BD...) en lien avec les personnages, les lieux, les ambiances qu'ils associent à l'histoire sur laquelle leur groupe travaillera.

3^{ème} séance : Le lundi 30 septembre de 10h à 17h, en 676C

Présentation des éléments visuels amenés par les étudiants.

Travail sur les scénarios : élaboration d'un premier séquencier.

4^{ème} séance : Le lundi 7 octobre de 10h à 17h, en 676C

Travail sur les scénarios. Exercice sur la mise en scène et le découpage à partir d'une séquence de scénario.

5^{ème} séance : Le lundi 21 octobre de 10h à 17h, en 676C

Exercices pratiques filmés « Mise en scène et découpage ».

Chacune des équipes envoie à leur intervenant un séquencier développé de son projet de film **le jeudi 31 octobre au plus tard**.

6^{ème} séance : Le lundi 4 novembre, 10h à 17h, en 676C

Retours sur les séquenciers.

Ecriture des dialogues. Choix des dialogues pour faire passer les castings et les essais filmés. Préparation des essais filmés à partir d'une ou deux séquences de vos scénarios.

Du mercredi 13 lundi 18 novembre : Tournages des essais filmés avec les comédiens pressentis (emprunt et retour matériel inclus).

7^{ème} séance : Le lundi 18 novembre, 10h à 17h, en 676C

Poursuite du travail sur les dialogues et le scénario.

Mardi 19 et mercredi 20 novembre : Montages des essais filmés, en 785C

8^{me} séance : Le lundi 25 novembre, 10h à 18h, en 676C

Projection des essais filmés. Bilan : comédiens à confirmer ou non.

Répartition des rôles à l'intérieur de chaque équipe : réalisation, assistant réalisation, cadre, lumière, son, script, et au besoin décoration/costumes.

Poursuite du travail d'écriture, en fonction des lieux et comédiens choisis.

Chaque équipe envoie son scénario à son intervenant ainsi qu'à Catherine Ermakoff et Franck Moulin **le mercredi 27 novembre avant 12h.**

9^{ème} séance : Le lundi 2 décembre, 10h à 17h, en 676C

Retours sur les scénarios avec Catherine Ermakoff et Franck Moulin.

Point sur les choix de réalisation et les demandes techniques spécifiques, les demandes d'autorisation de tournage, etc.

Chaque équipe devra envoyer un découpage et un plan de travail à leur intervenant **le jeudi 5 décembre au plus tard.**

10^{ème} séance : Lundi 9 décembre de 10h à 17h, en 791C

Travail sur le découpage et le plan de travail.

11^{ème} séance : Lundi 6 janvier de 10h à 18h, en 676C

Rendez-vous « bilans » sur la préparation des tournages par groupes avec l'intervenant.

12^{ème} séance : Lundi 13 janvier de 9h30 à 18h30, en 791C

Atelier Lumière avec Hugues Gemignani, chef opérateur.

13^{ème} séance : Lundi 14 et mardi 15 janvier, de 10h à 17h, en 791C : Atelier prise de son avec un ingénieur du son.

Tournages : du lundi 20 au lundi 27 janvier (emprunt et retour du matériel inclus)

Montages (à mener en dehors des cours) :

1^{ère} phase : du mercredi 29 janvier au mardi 4 février, en 791C

2^{ème} phase : du lundi 17 au vendredi 21 février, en 791C

3^{ème} phase : du lundi 3 au vendredi 7 mars, en 785C

Finitions Montages : du lundi 7 au vendredi 11 avril, en 785C et 791C

Rencontres avec des responsables d'organismes de soutien au court-métrage : les lundis 10, 24 et 31 mars, de 10h à 13h, en 681C

Visionnage collectif des montages (vacances de Pâques) : le lundi 14 avril de 10h à 13h, en 676C

Mixages : du mercredi 16 au vendredi 25 avril (vacances de Pâques, lundi 21 avril : férié), en 678C et 674C

Séance de projection des films : mercredi 14 mai, à 17h30, en amphi 11E